

« ACCORDER AUX AFRICAINS LA PLACE CENTRALE »...

La statue « Nouveau souffle ou le Congo bourgeonnant » d'Aimé Mpané était conçue pour être placée au centre de la Grande Rotonde du musée, à la place jadis occupée par le buste de Léopold II. Mais ce n'est pas là qu'elle se trouve. Pourquoi ?

Interview réalisée par Arnaud Lismond-Mertes (CSCE)

Un des lieux les plus emblématiques et problématiques du musée de Tervuren est sa «grande Rotonde ». Le texte de la notice qui y est affichée aujourd'hui la décrit en ces termes : « *La coupole impressionnante, les murs en marbre, les grandes statues, le sol richement décoré avec l'étoile de l'Etat indépendant du Congo - cette rotonde ressemble à un temple dédié à Léopold II et à son projet colonial. Les quatre statues centrales, en bronze doré, de la main d'Arsène Matton (1873-1953), se démarquent le plus. Toutes les statues reflètent une vision coloniale. Les Belges y sont présentés comme les bienfaiteurs, hérauts de la civilisation, comme si, avant leur arrivée, la civilisation y était inexistante. (...) Il s'agit de propagande coloniale stéréotypée, mais plus d'un siècle tard, elle continue à produire ses effets.* » Cette notice précise également que : « *Les statues qui se trouvent dans les niches sont classées et ne peuvent pas être enlevées. Pour assurer tout de même un contrepoids, le musée a invité l'artiste congolais Aimé Mpane à créer une nouvelle œuvre. Mpane a proposé d'accorder aux Africains la place centrale. Le résultat, intitulé Nouveau souffle ou le Congo bourgeonnant, répond explicitement aux statues coloniales exposées dans cet espace.* » (voir photo ci-contre en bas). Le dossier du MRAC sur « L'art contemporain à l'AfricaMuseum » précise : « *L'objectif de l'artiste n'est plus d'instruire le procès du musée, celui du projet colonial et des méfaits de la colonisation. Il en avait fait son cheval de bataille précédemment. Aujourd'hui, son œuvre est toute entière tournée vers le futur et empreinte d'humanité : replacer l'Africain au centre de la Grande Rotonde, espace symbolique et chargé s'il en est (...) Selon ses dires, il souhaitait désormais - sans les occulter - laisser derrière lui les méfaits du passé colonial et envisager pour le futur du musée un nouveau souffle où l'Afrique et les Africains tiennent une place centrale.* »

Or, dans une interview récente Aimé Mpané déclarait, en passant, qu'il regrettait que sa statue n'ait pas été placée par le musée à l'endroit pour lequel elle avait été dessinée et où se trouvait jadis le buste de Léopold II (voir photo ci-contre en haut). Car, dans les faits, c'est à la marge de la rotonde qu'elle est placée. Un déplacement lourd de signification. Nous lui avons demandé des explications.

Ensemble ! : Vous avez déclaré que votre statue avait été dessinée pour être placée au centre de la Grande

Rotonde du musée. Or elle se trouve placée à la périphérie de celle-ci. Comment en est-on arrivé là ?

Aimé Mpané : Mon intention était de mettre ma pièce au centre de la rotonde à la place qu'occupait auparavant le buste du roi Léopold II, qui était initialement placé à cet endroit majestueux, au centre de l'étoile du Congo dessinée par le pavement en marbre et dans l'axe du centre du dôme qui le surplombe. C'est bien ce projet que j'avais soumis en réponse à l'appel d'offres lancé par le musée. Cela a été accepté par le musée et c'est sur cette base que j'ai réalisé la sculpture. Malheureusement, au moment de l'installation de la sculpture, il y a eu un problème avec l'institution qui ne voulait plus de la statue à cet endroit-là. J'ai dû me battre pour l'avoir dans la rotonde et nous avons dû faire ce compromis imposé: elle s'y trouve, mais seulement à sa périphérie et pas à la place centrale initialement prévue. Le sens initial n'y est plus et j'aimerais qu'elle puisse être placée à l'endroit pour lequel elle a été conçue.

Le musée a-t-il motivé son refus de la placer à l'endroit prévu ?

Non, il n'a donné aucune explication ni justification.

Le musée indique qu'aujourd'hui votre projet n'est « plus d'instruire le procès des méfaits de la colonisation » mais de tourner votre œuvre « vers le futur ». Est-ce exact ?

Mes propositions initiales proposaient cette confrontation. Toutefois, après les réactions négatives du musée par rapport à celles-ci, lors de l'appel à projets, j'ai compris que ce qui était attendu par celui-ci était une œuvre positive et tournée vers le futur. C'est ce que j'ai fait, mais c'est seulement à l'emplacement précis pour lequel elle a été conçue que ma sculpture peut trouver le sens que j'ai voulu y mettre. □

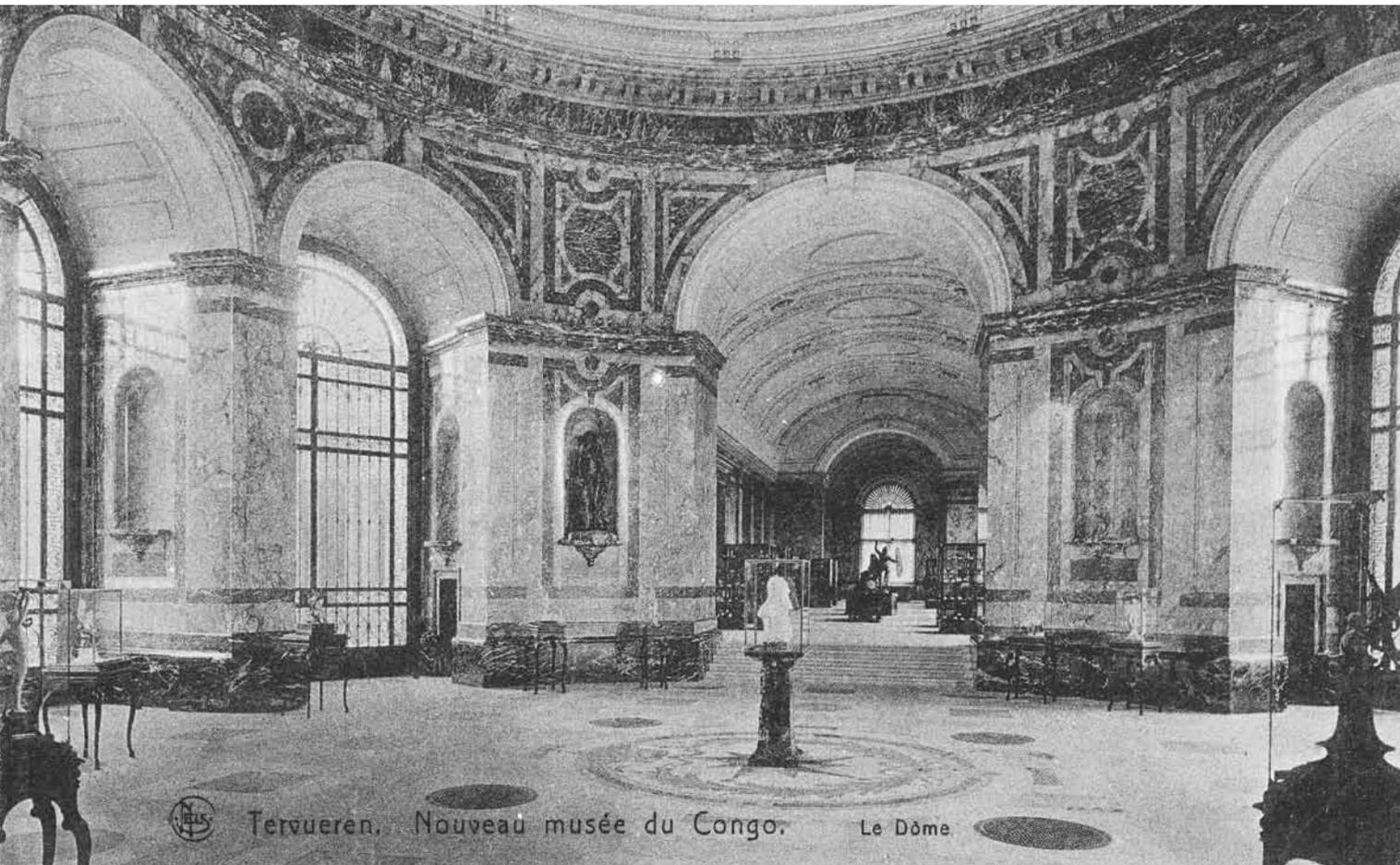
Photo en haut : **Tervuren. Nouveau musée du Congo.**

Le Dôme. 1910. Au centre de la Grande rotonde et de l'étoile du Congo de marbre, le buste de Léopold II.

© MRACo

Photo en bas : **Tervuren, 2018, Nouveau souffle ou le Congo bourgeonnant.** A la périphérie de la Grande rotonde, la sculpture d'Aimé Mpané.

CC BY-NC-ND 2.0 FLICKR EMMAPATSIJE



Tervueren. Nouveau musée du Congo.

Le Dôme

